



VIE DE SAINTS

Pour aider à présenter la présentation.

- 😊 Lire les slides 3,4 et 5 qui présente un résumé de la Vie de saints berges de Fatima : Jacinthe, François
- 😊 Détecter les mots compliqués pour pouvoir les expliquer aux enfants.

Petits conseils pour la mise en œuvre.

- 😊 Rendre réactive la présentation
- 😊 Faire réagir les enfants
- 😊 Prendre un temps de partage avec les enfants

1. Demander aux enfants pendant un petit temps en silence, de réfléchir à 3 points qui les ont marqués sur la vie de deux berges de Fatima : Sainte Jacinta et Saint Francisco.
2. Demander à chaque enfant de partager avec les autres les points qu'il a retenus.
3. Faire un petit résumé à partir de ce que les enfants ont partagé.

Saint Francisco et Sainte Jacinta de Fatima

Nous sommes en 1917, l'Europe est en pleine guerre. Les trois petits bergers – Francisco, Jacinta et Lucia — font paître leur troupeau dans la Cova da Iria, à environ 2 kilomètres de Fatima, lorsqu'une « Dame plus resplendissante que le soleil » leur apparaît, tenant dans ses mains un chapelet tout blanc. Par trois fois, avant cette première apparition (sur six), un ange était venu les avertir, leur prédisant « un événement de grâce divine » et les invitant à offrir « prières et sacrifices en guise de réparation pour les péchés des hommes ».

Une vision qui restera gravée dans leurs cœurs et dont ils ne parleront à quiconque, si ce n'est Lucia, leur cousine, bien plus tard.

Francisco, sa vocation

Francisco était le dixième d'une fratrie de onze enfants. Il était d'une « obéissance exemplaire » confièrent ses parents Olimpia et Manuel Marto. Un enfant « patient, doux et réservé, enclin à la contemplation ».

Dans le jeu, il acceptait gentiment la défaite, et même s'il gagnait et ses camarades s'obstinaient à lui ravir sa victoire, il se pliait sans broncher. Il avait également une tendance à l'isolement et ne se préoccupait pas si les autres tendaient à le laisser un peu à l'écart. Selon divers témoins, il aimait le silence et ne cherchait jamais la bagarre. Le petit berger adorait la nature, la poésie et la musique, et avait un grand cœur.

La Vierge Marie, lors de sa première apparition, le 13 mai 1917, lui prédit qu'il irait bientôt au ciel, mais qu'avant il devait réciter beaucoup de chapelets. Ce que le jeune Francisco fit jusqu'à sa mort, le 4 avril 1919, emporté par une grippe espagnole, qu'il accueillit comme « un don immense » pour consoler le Christ — »si triste à cause de tant de péchés « , disait-il — pour racheter les péchés des âmes et gagner le paradis ».

« Un jour, deux dames s'entretenaient avec lui, et l'interrogeaient au sujet de la carrière qu'il voudrait suivre quand il serait grand.

— Tu veux être charpentier ? dit l'une d'elles ;

— *Non, madame*, répondait l'enfant.

— Tu veux être militaire ? dit l'autre dame ;

— *Non, madame*

— Tu ne désirerais pas être médecin ? ;

— *Non plus.*

— Moi je sais bien ce que tu voudrais être... Être prêtre ! Dire la messe, confesser, prêcher... N'est-ce pas vrai ? ;

— *Non madame, je ne veux pas être prêtre.*

— Alors que veux-tu être ? ;

— *Je ne veux rien ! Je veux mourir, et aller au Ciel ! »*

« C'était là une vraie décision », confia Antonio, le père de Francisco. Deux jours avant sa mort, Francisco demanda à faire sa première communion et confia à sa petite sœur Jacinta : « Aujourd'hui je suis plus heureux que toi, parce que j'ai Jésus dans mon cœur ! ». Le 10 au soir, avant d'expirer, il dira à sa maman : « Regarde maman, cette belle lumière, là près de la porte ! Maintenant je ne la vois plus ! », dans un beau sourire angélique, sans souffrance ni gémissement. Le jeune garçon n'avait pas encore 11 ans ! La Mère de Jésus le lui avait promis. Elle serait venue s'il priait beaucoup de chapelets. « Il en priait neuf par jour et avait fait des sacrifices héroïques », pour éviter les péchés. Et quand il n'eut plus la force de les réciter — « Oh, maman ! Je n'ai plus la force de dire le chapelet, et les Ave Maria que je dis, je les dis avec tellement de vide ! », disait-il — sa maman consola son âme plein d'amertume en lui disant : « Si tu ne peux réciter le chapelet avec les lèvres, lui disait sa mère, récite-le avec le cœur. Notre-Dame l'entend aussi bien ; elle en est aussi contente ! ».

Jacinta, sa vocation

Jacinta était la petite dernière de la fratrie Marto, née deux ans après son frère, Francisco.

En 1917, comme son frère, elle ne savait pas lire, et comme lui elle n'avait pas encore fait sa première communion. D'après sa cousine, Lucie, c'était une petite fille vive et joyeuse, qui avait le cœur sur la main. Très sensible, elle était également un peu boudeuse et un rien suffisait pour la contrarier. Mais comme Francisco, elle avait cette sérénité spirituelle qu'elle devait au climat de grande foi qui régnait dans leur famille.

Dans toutes ses actions semblait transparaître la présence de Dieu et de la Vierge. Jusque dans les montagnes, à l'abri des regards, où elle prenait un grand plaisir, avec son frère, à faire retenir leurs noms.

Il lui arrivait même de réciter en entier l'Ave Maria, prenant bien soin à ce que l'écho de chaque mot sorte parfaitement audible.

Et c'est à elle, affirmera plus tard Lucia, que la Sainte Vierge a transmis « plus grande abondance de grâces » et « meilleure connaissance de Dieu et de la vertu ». Le portrait que Lucia fait de sa cousine est celui des « purs de cœur ». Ses yeux parlaient de Dieu, et elle était insatiable en matière de « sacrifices et mortifications ».

Comme Francisco, elle avait bien imprimé dans son cœur la recommandation que leur avait faite la Vierge, à sa quatrième apparition (il y en eut six en tout) : « Priez, priez beaucoup et faites des sacrifices pour les pécheurs. Car beaucoup d'âmes vont en enfer parce qu'elles n'ont personne qui se sacrifie et prie pour elles ».

Dès le début des apparitions, elle prit l'habitude de donner ses goûters aux pauvres et de manger à la place des racines et des fruits sauvages pour calmer sa faim. « Comme ça se convertiront plus de pécheurs », disait-elle à chaque fois qu'elle se privait de boire ou de manger ou subissait des moqueries et des mauvais traitements. Et, elle répétait toujours : « J'aime tellement le Seigneur et la Vierge Marie que je ne me lasse pas de leur dire que je les aime ». Et fredonnait sans cesse : « Doux cœur de Marie, soyez mon salut ! Cœur Immaculé de Marie, convertissez les pécheurs, sauvez les âmes de l'enfer ».

Les petits bergers de Fatima, Francisco et Jacinta, ont été canonisés solennellement par le pape François, le samedi 13 mai 2017.

La canonisation des deux petits bergers a lieu 17 ans après leur béatification par Jean Paul II à Fatima, en mai 2000. Elle fait d'eux les plus jeunes enfants, frère et sœur, non martyrs, à devenir saints.



VIE DE SAINTS



Fatima, lieu des apparitions
de la Vierge Marie



« Saint Francisco, le petit berger de Fatima »

(11 juin 1908 – 4 avril 1919)

Canonisé le 13 mai 2017





Après sa première communion il confia
à sa petite sœur Jacinta :
« Aujourd'hui je suis plus heureux, que toi
parce que j'ai Jésus dans mon cœur ! »

« Un jour, deux dames s'entretenaient avec lui,
et l'interrogeaient au sujet de la carrière.
Alors que veux-tu être ?
Je ne veux rien ! Je veux mourir, et aller au Ciel ! »





« Sainte Jacinte, le petit berger de Fatima »

(11 mars 1910 – 20 février 1920)

Canonisé le 13 mai 2017

« J'aime tellement le Seigneur
et la Vierge Marie que je ne
me lasse pas
de leur dire que je les aime ».





A chaque fois qu'elle se privait
de boire ou de manger ou subissait
des moqueries
et des mauvais traitements elle disait :
« Comme ça se convertiront plus de pécheurs »

